

Zeitschrift: Schweizer Textilien [Deutsche Ausgabe]
Herausgeber: Schweizerische Zentrale für Handelsförderung
Band: - (1942)
Heft: 4

Artikel: Das Bally Museum in Schönenwerd = Le musée Bally à Schœnenwerd
= Il Mueso Bally a Schönenwerd
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791477>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Das Bally Museum in Schönenwerd

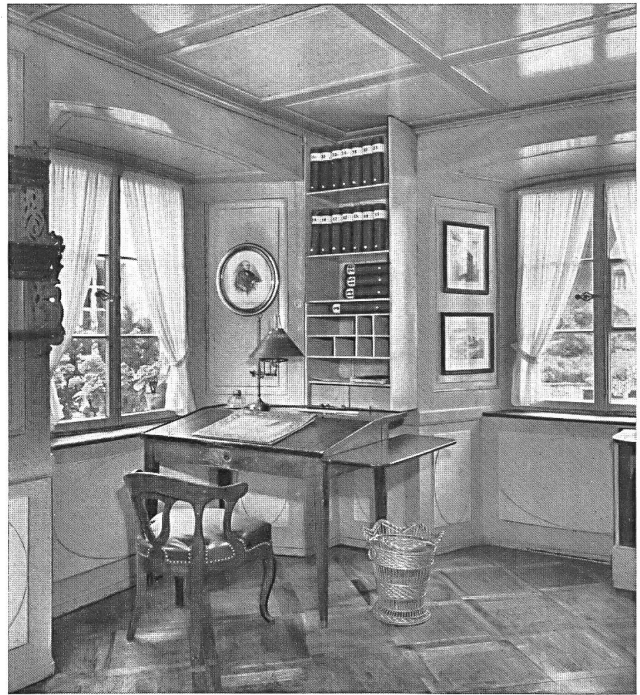
Auf aussichtsreicher Terrasse verbunden mit einem baumreichen, alten Garten, liegt das alte Patrizierhaus zum Felsgarten. Hier wohnte der Gründer der Bally Schuhfabriken, C. F. Bally, der im Jahre 1851 in einigen Räumen die serienweise, zuerst noch handwerkliche Herstellung von Schuhen aufgenommen hat. Dieses kürzlich zu Ausstellungszwecken teilweise umgebaute Haus, birgt seit einigen Monaten das neue **Schuhmuseum Bally**.

Alles, was auf das Thema des Schuhs Beziehung hat, wird in den verschiedenen, systematisch aufgebauten Gruppen veranschaulicht. Damit erlangt der Besucher eine weitreichende Vorstellung sowohl des alten Schuhmacherhandwerks wie auch der heutigen Fabrikation.

Zuerst werden wir mit einer ausgiebig ausgestatteten Schusterwerkstatt bekannt gemacht und können sowohl die Handwerkszeuge wie die einzelnen Phasen der Arbeit genau studieren. Graphische Darstellung und alte Schuhleisten sowie Messinstrumente verschiedener Zeiten deuten auf die komplizierte und gründlich durchgebildete Arbeitsweise der alten Masschusterei hin, die jedoch schon fertiges Schuhwerk nach typischen Leisten zum Verkauf bereit hielt. Graphische Darstellungen und einige alte Reliefs geben uns Einblick in frühere Werkstätten. Manches Werkzeug wurde im Lauf der Zeit, seit den sechziger Jahren des 19. Jahrhunderts, nach und nach durch Maschinen ersetzt, ohne jedoch die handwerkliche Arbeitsweise ganz zu verdrängen. Beide Verfahren ergänzen sich in der Fabrikation. Bei manchen Luxusmodellen von Bally beträgt auch heute der Anteil der Handarbeit noch zwei Drittel.

Der Darstellung des Handwerks schliesst sich in einem fensterreichen Saal die industrielle Verarbeitung des Schuhs an. Zugleich gewährt das hier ausgebreitete Material Einblicke in die modische, schöpferische Arbeit. Enge Beziehungen zur Erfindung der Haute Couture, die Schnitte, Garnituren und Farben des Schuhs beeinflusst, werden an treffenden Beispielen gezeigt. Vornehme Schöpfungen der Schweizer Haute Couture aus der jüngsten Zeit, von kleinen Puppen getragen, gesellen sich im Zentrum des Saals zu luxuriösen, form-schönen Ballymodellen. Eine grosse Etagère die durchgehend bis ins erste Stockwerk reicht, hat markante Ballyschuhe von Welt- und Landesausstellungen aus sechs Dezennien aufgenommen. Damit streift die Schau bereits die Wichtigkeit des Ballyschuhs als Exportartikel, der längst Weltruf besitzt.

Das Ballymuseum umfasst auch eine Reihe historisch wertvoller Dokumente, die über wirtschaftliche und soziale Verhältnisse alter und neuer Zeit manchen Aufschluss geben. Von hohem Interesse sind die graphischen Darstellungen der Sozialwerke der Firma Bally.



Das unverändert gebliebene Kontor des Gründers C. F. Bally.
Le cabinet de travail, laissé tel quel, du fondateur de l'entreprise, M. C. F. Bally.
Il gabinetto da lavoro, tale e quale è stato lasciato dal fondatore della ditta, il Signor C. F. Bally.

Im Obergeschoss ist die historische Abteilung mit Schuhen und Darstellungen von Schuhwerk von der prähistorischen Epoche bis zur Gegenwart angeordnet worden. Überdies erfährt der Schuh seine thematische Darstellung auf andere Weise im Dachgeschoss, wo er nach seinen Elementen und Typen demonstriert wird. Eine wertvolle keramische Sammlung, ein graphisches Kabinett und — als besonders kostbare Sehenswürdigkeit — eine ethnographische Schuhsammlung weiten das reiche Bild des Schuhs. Im Kellergeschoss erhalten wir Einblick in die Rohstoffe und ihre Prüfung und erkennen aus bildlichen und statistischen Angaben die Bedeutung des Ballyschuhs als Exportartikel.

Haus «Felsgarten», in dem die erste Bally-Fabrik untergebracht war. Die renovierten und umgestalteten Gebäulichkeiten beherbergen heute das Schuhmuseum.

La maison du «Felsgarten» qui abritait la première fabrique Bally et qui a été rénovée et transformée en musée.

La case del «Felsgarten» dove fu creata la prima fabbrica Bally, ora rinnovata e trasformata in museo.

Le musée Bally à Schoenenwerd

C'est dans un parc ombragé, sur une terrasse d'où l'on jouit d'une vue splendide, que s'élève la vieille maison patricienne du « Felsgarten ». C'est là qu'habitait jadis C. F. Bally, le fondateur de la fabrique de chaussures qui porte son nom. Ce fut lui qui, le premier, entreprit, en 1851, la fabrication en série des chaussures, jusqu'alors produites uniquement par des artisans. Il installa cette nouvelle industrie dans quelques pièces de sa maison familiale. Cette maison a été partiellement restaurée et abrite, depuis quelques mois, le nouveau **Musée de la Chaussure Bally**. On peut y voir tout ce qui concerne la chaussure, exposé en groupes systématiques. Cela donne au visiteur une vue d'ensemble, embrassant non seulement le métier de cordonnier tel qu'il était pratiqué autrefois, mais aussi la production moderne de la chaussure.

Nous voyons premièrement un atelier de cordonnier outillé de façon très complète, dans lequel nous pouvons non seulement examiner les outils employés jadis, mais suivre aussi les différentes étapes de la fabrication. Des représentations graphiques, de vieux embauchoirs et des instruments de mesure de différentes époques montrent combien les anciennes méthodes de la fabrication sur mesure étaient compliquées et minutieuses; elle permettaient toutefois de tenir à la disposition des acheteurs des chaussures toutes prêtes de types standardisés.

Des représentations graphiques et quelques reliefs anciens nous donnent un aperçu des premiers ateliers. Depuis 1860, beaucoup d'outils ont été remplacés, au cours des années, par des machines, mais le travail à la main n'a jamais entièrement disparu. Pour de nombreux modèles de luxe Bally, les deux tiers du travail sont aujourd'hui encore exécutés à la main.

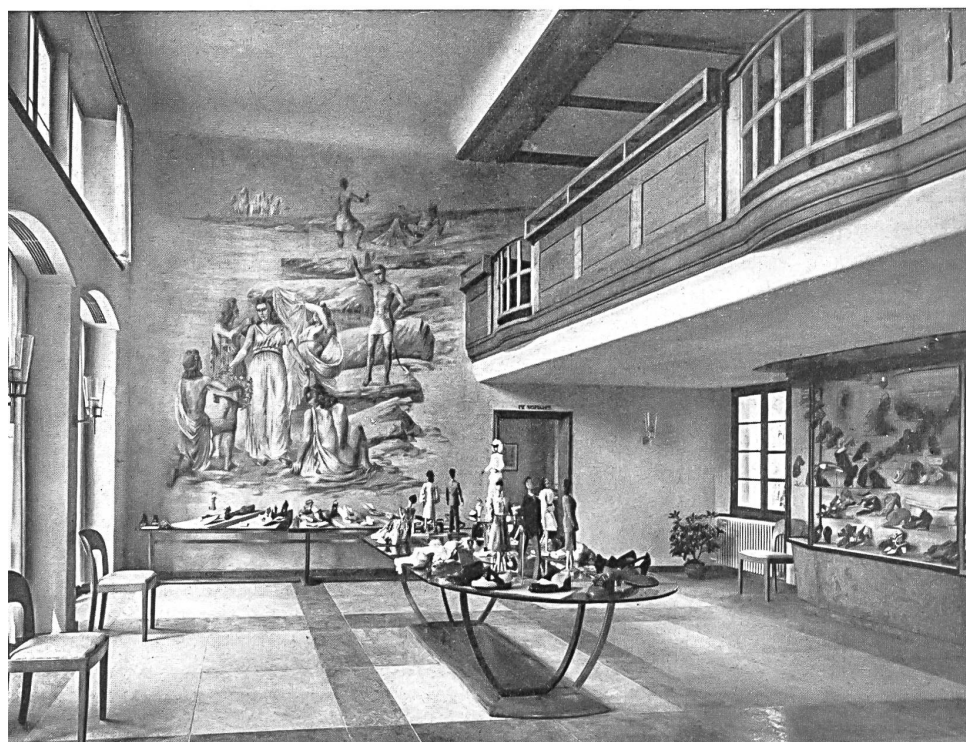
Dans une salle aux nombreuses fenêtres, on peut voir ensuite l'exposition des méthodes de la production industrielle moderne. Les objets exposés ici donnent également une idée du travail créateur accompli dans le domaine de la mode. Des exemples typiques illustrent les relations étroites qui existent entre la haute mode et l'art du bottier et qui influencent la coupe, la garniture et la couleur des chaussures. D'élégantes créations nouvelles de la haute couture suisse, dont sont revêtues de petites poupées-mannequins, sont réunies au milieu de la salle auprès de luxueux modèles Bally aux formes harmonieuses. Les modèles Bally qui ont été présentés à diverses expositions nationales et internationales au cours des soixante dernières années sont exposés sur une immense étagère qui s'élève jusqu'au premier étage. Cette exposition souligne l'importance de la chaussure Bally comme article d'exportation et sa renommée mondiale solidement établie depuis longtemps.

Le Musée Bally contient également une série de documents historiques de valeur, qui nous donnent des renseignements utiles sur les conditions sociales et économiques du temps passé et présent. Les graphiques illustrant l'œuvre sociale de la maison Bally sont d'un intérêt tout particulier.

A l'étage supérieur se trouve la section historique du Musée; là sont exposés des souliers et des représentations de chaussures de toutes les époques, des temps préhistoriques à l'époque moderne. En outre, le dernier étage de cette vieille demeure abrite une exposition thématique de la chaussure, où l'on en voit les éléments et les types divers. Une collection de céramiques, un cabinet d'estampes et — curiosité remarquable — une collection ethnographique complète encore ce panorama de la chaussure à travers les âges. Au sous-sol, on peut voir une exposition de matières premières et des méthodes d'essai de celles-ci, ainsi que des données statistiques et des illustrations qui font saisir l'importance du rôle que joue la chaussure Bally sur les marchés mondiaux.



Bally
Einige Neuheiten.
Quelques nouveautés.
Alcune novità.



Ausstellung der neuen Bally-Schöpfungen sowie der an internationalen Ausstellungen gezeigten Modelle.

Salle où sont exposés les dernières créations Bally ainsi que les modèles présentés aux expositions internationales.

Sala in cui sono esposte le ultime creazioni Bally ed i modelli presentati alle esposizioni internazionali.



Bally

Eingetragene Modelle.
Modèles déposés.
Modelli depositati.



// Museo Bally a Schönenwerd

Su un terrazzo circondato da un ombreggiato giardino sorge la vecchia casa patrizia di Felsgarten, dalla quale si gode un incomparabile panorama. Qui vi abitava il fondatore del calzaturificio Bally, C. F. Bally, il quale nel 1851 intraprese in poche stanze la fabbricazione in serie che sulle prime era pure completamente fatta a mano. In quella casa recentemente trasformata allo scopo di esposizioni si è inaugurato alcuni mesi fa il nuovo **Museo della scarpa Bally**.

Tutto quanto si riferisce alla calzatura è messo in bella mostra nei vari reparti costruiti appositamente a questo scopo. Il

visitatore può avere un'idea completa ed estesa tanto dell'operoso lavoro dell'antico artigiano quanto della moderna fabbricazione.

Innanzitutto si presenta alla vista la bottega di un calzolaio perfettamente attrezzata, e possiamo studiare da vicino tutti i suoi ferri e le singole fasi del suo lavoro. Grafici, antiche forme di scarpe e strumenti di misura di varie epoche fanno vedere il complicato arcano e studiatissimo modo di lavorare dell'artigiano ciabattino di una volta; metodo di lavoro che tuttavia permetteva la vendita di una scarpa finita di un dato tipo. Grafici e vecchie stampe ci danno visione di primitivi laboratori. Diversi utensili furono, nel corso degli anni e più specialmente in questo ultimo mezzo secolo, sostituiti poco a poco dalle macchine senza tuttavia sverchiare del tutto il lavoro a mano. Nella fabbricazione, ambedue i processi si completano e si coadiuvano. In parecchi articoli di lusso Bally la parte del lavoro a mano rappresenta ancora una proporzione dei due terzi.

Accanto alla mostra del lavoro a mano si trova, in una sala ariosa dalle molte finestre, quella della fabbricazione meccanica. Il materiale qui vi esposto apre maggiori orizzonti sull'influsso creatore della moda. Gli stretti rapporti dell'arte della calzatura con la fantasia del gran sarto che influiscono sul taglio e sulla forma, le guarnizioni ed i colori della scarpa sono dimostrati da convincenti esempi. Le ultime pregiate creazioni delle grandi sartorie svizzere indossate da modelli bambola, formano un ricco complesso di lussuosi e scelti modelli Bally. Una vetrina che occupa tutto lo spazio sino al primo piano contiene i più tipici modelli degli ultimi decenni che raffigurarono nelle esposizioni nazionali e internazionali. Così la mostra accenna all'importanza che assume la scarpa Bally quale articolo di esportazione, scarpa che gode già da molto tempo fama mondiale.

Il museo Bally comprende anche ricche collezioni storiche di grande valore che illustrano le relazioni economiche e sociali di una volta e di oggi.

Al piano superiore è disposta la parte storica con scarpe e riproduzioni di calzature dall'epoca preistorica sino ai tempi moderni. Più oltre la scarpa è rappresentata schematicamente e analizzata nei suoi elementi e tipi diversi. Una preziosa raccolta di ceramiche, un gabinetto di grafici e — come curiosità particolarmente pregiata — una collezione etnografica di scarpe completano ancora questa ricca mostra. Nelle cantine infine si possono vedere le materie prime e come vanno esaminate, si può misurare così con dati statistici e riproduzioni l'importanza delle scarpe Bally quale articolo di esportazione.

Wandbild, das die Beziehungen zwischen dem Mutterhaus Schönenwerd und seinen zahlreichen Filialen in der ganzen Welt darstellt.

Panneau mural donnant une idée des relations que la maison-mère de Schönenwerd entretient avec ses nombreuses filiales dans le monde entier.

Affresco murale prospettando le relazioni che la ditta madre di Schönenwerd mantiene con le sue numerose filiali in tutto il mondo.

